

Wilbur Wright

2 juin [1917]

M. d'Estournelles de Constant m'écrit une lettre contresignée par M. Deutsch de la Meurthe pour me demander de commencer le *monument Wright*¹ pour Le Mans. Je suis très gêné pour travailler à ce monument. M. d'Estournelles de Constant en a parlé à Bigot, à qui il a demandé un projet, en a fait un, en obéissant aux idées de M. d'Estournelles et du maire du Mans. Le résultat est déjà une banalité. Un obélisque surmonté d'une figure ailée ! C'est déjà une grave erreur, un obélisque se suffisant à soi-même. L'obélisque, c'est la belle idée de la pierre commémorative dressée. Surmonter cela d'un génie ailé et doré, je ne veux pas faire cela. Je trouve que mon ami Bigot, ce bel artiste, ne considère pas les choses avec assez de conscience. Ne m'a-t-il pas proposé, pour une autre idée de monument d'aviation d'ajouter seulement des bras à la *Victoire de Samothrace* ! Cela proposé avec un naturel déconcertant. Pour en revenir à l'obélisque *Wright*, cet obélisque, surmonté d'un génie ailé et doré doit être érigé en plein milieu d'un pont qui passe sur une route et doit être vu de très loin. Je frémis d'avance. Première occasion de mettre à exécution ma décision de ne rien exécuter qui ne soit bien conçu, pour commencer.

22 août [1917]

Visite à Monsieur d'Estournelles de Constant.

Travaillé à ce *monument Wright*. Plus je fais l'expérience de ces travaux, plus je me persuade de l'impossibilité d'arriver à quelque chose de bien. J'ai une bonne idée. Bien entendu c'est la moins bonne que l'on choisit. Je regrette que mon ami Bigot ne cherche pas plus et se contente en ce moment, un peu facilement de choses un peu banales. Je sais bien qu'en architecture c'est peut-être encore plus difficile qu'en sculpture de trouver quelque chose pour ces monuments commémoratifs. Et puis, pourquoi se fatiguer à chercher puisque d'avance l'idée heureuse et neuve sera écartée. Il faudrait avoir l'énergie de refuser toute commande à moins d'avoir liberté absolue. Voilà pourquoi le départ à Florence sera aussi une bonne chose.

23 août [1917]. Le Mans

Avec Bigot, hier soir, nous avons rendu visite à M. d'Estournelles de Constant qui nous a renseignés paternellement sur la visite que nous devons faire au Mans, comme si nous étions des enfants en bas âge. Il a l'air d'aimer beaucoup et sincèrement Bigot.

Le Mans n'est pas une vilaine ville. Il faisait beau. Par beau temps toute ville nouvelle vous apparaît sympathique. La cathédrale est magnifique. Mais avant d'y aller, l'ami Bigot, toujours le même, a voulu commencer par la rue des lupanars. Bien triste spectacle. Je remarque seulement que les femmes sont vêtues de grandes blouses noires d'ouvrières ! Progrès des temps. L'amour autrefois, même infect, essayait de s'orner de

¹. En août 1912, un comité est constitué pour ériger un monument "Aux premiers triomphes de l'aviation et à Wilbur Wright", au camp d'Auvours. Paul d'Estournelles de Constant, président du comité, a l'adhésion du maire du Mans, les souscriptions de l'ambassade des États-Unis et de l'aéro-club de Paris présidé par Henry Deutsch de la Meurthe. La commande orale est passée à P.L. et Paul Bigot qui envoient études et maquettes. La guerre interrompt le projet jusqu'à ce jour.

fleurs, de riantes couleurs. Les putains ² du Mans s'habillent en ouvrières d'usine. J'espère que cela n'est particulier qu'à la ville du Mans.

La cathédrale est magnifique. La nef est d'une élévation impressionnante et d'admirables vitraux ajoutent à sa grandeur. Puis nous sommes descendus vers la place du théâtre où l'on projette d'élever le *monument Wright*. C'est la place des Jacobins. Emplacement extraordinaire. Mais je continue à penser que la vraie place de ce monument était au camp d'Auvours ³ où Wright vola pour la première fois. Le chevet de la cathédrale, vu de cette place des Jacobins, est étonnant. C'est à la fois puissant et gracieux, élégant et robuste, riche et plein de tenue. C'est un grand chef-d'œuvre. On tremble de mettre n'importe quoi auprès d'un monument si beau. Je ne crois pas que mon idée de : "l'Homme qui apporte les ailes" ferait bien là. Elle ferait bien, en plein champs. L'obélisque m'inquiète. Et puis la banalité me désespère. Bigot s'en fiche complètement. Il est d'une sérénité magnifique. Il nous faudra trouver autre chose que cette statue ou cet obélisque... Or le maire et le préfet sont arrivés à notre rencontre. L'un, le maire, gros et robuste. L'autre, le préfet, grand et réservé. Promenade et comme par hasard le maire nous emmène à nouveau dans la rue des lupanars. Très au courant le maire du Mans. Le préfet était très réservé. En remontant vers la cathédrale le maire nous montre une porte dérobée, sortie d'un grand parc donnant juste en face de l'entrée d'une maison hospitalière :

— C'est la sortie de l'évêché, dit le maire.

Nous nous livrons immédiatement aux plaisanteries de circonstance. Puis visite de la place, conversation sans intérêt, et nous repartons vers Paris.

7 décembre [1917]

Je profite de ces journées d'attente (que Meaux soit officiellement décidé), pour étudier le difficile projet de *monument à Wilbur Wright*. Je suis de plus en plus gêné quand je travaille en collaboration. Mon vieil ami Bigot ne m'apporte pas d'idées bien intéressantes. C'est un excellent esprit critique. Quand on lui montre quelque chose, de quelque tendance que ce soit, il juge avec sûreté et vous donne toujours un conseil très libre. Mais lui-même, c'est très curieux, est très décevant dans ses recherches personnelles. Je pense à son concours du Palais de la Paix. Le plan en était parfait. Mais il a habillé tout cela de toute la banalité possible (faux Louis XVI). Navrante architecture d'exposition. Je pense aussi à son monument à Napoléon. Je ne m'arrête même pas à l'idée insensée de penser à un monument à Napoléon. Mais le monument lui-même est conçu de manière irréalisable, très belle gravure, eau forte, mais cela seulement. Voici maintenant notre *monument à W[ilbur] Wright*. Mon vieil ami n'apporte qu'obélisques ou colonnes doriques. Ce sont d'admirables éléments. Mais les Égyptiens et les Grecs leur ont fait dire tout ce qu'ils avaient à dire. Tout ce que l'on y ajoute ou tout ce que l'on y modifie ne fait que les abîmer. Que l'on fasse un obélisque, d'accord. Mais ne le surmontons pas d'une figure ailée. N'accrochons surtout pas une figure ailée à l'une des arêtes. Ce serait ridicule. Si l'on se décide pour le parti obélisque, faisons-le franchement. Qu'il soit colossal, et dans une merveilleuse matière. Sur le socle, nous pourrions sculpter et graver tout ce que nous voudrions rappelant Wright et son effort. Je cherche un parti franchement sculptural : l'homme volant avec les aigles. J'ai une esquisse qui ne fait pas mal. Mais c'est du symbolisme. Je ne suis pas enthousiaste. Demain matin je cherche un nouveau parti, dans l'esprit du *monument Jacquard*. Ce sera le parti le

². Suivi par : "d'aujourd'hui", raturé.

³. Wilbur Wright y bat le record du monde de distance et de durée, le 21 septembre 1908, en parcourant 66 kilomètre en 1 h 31' 25".

meilleur, certainement. Sorte de stèle commémorative.

8 décembre [1917]

Je continue à profiter de la liberté qui m'est laissée en attendant ma nomination à Meaux. L'état de guerre est devenu un état permanent. Chacun ne peut s'empêcher de revenir à ses principales préoccupations. De même qu'à Genève j'ai travaillé avec plaisir, c'est avec plaisir aussi que je travaille en ce moment. Le plaisir serait plus grand si je travaillais à un projet réellement intéressant. Ce thème de l'aviation, est un peu un rébus. Le vol, c'est-à-dire, légèreté, mouvement, voilà un phénomène peu exprimable en sculpture. Ma façon de concevoir la sculpture se prête peu à ce genre d'allégories. Quoi qu'il en soit, me voici, dans mon atelier avec huit projets. Mon atelier a l'air d'une salle d'exposition d'un concours. Deux ou trois bonnes idées, je crois :

1. "L'Homme qui a conquis les ailes". Ce n'est pas une figure qui vole. L'homme marche, tenant dans la main droite levée deux ailes immenses. Actuellement le projet est un peu froid.

2. "L'Homme volant avec les aigles". Dans un tourbillon de nuages un homme vole avec trois aigles. Cela donne une esquisse assez vigoureuse. Projet un peu théâtral. Susceptible également de donner quelque chose, mais donnera beaucoup de mal à l'exécution. En ce moment, il y a trop de pointes, à cause des aigles et des becs des oiseaux. Ce sera difficile à arranger.

3. "Figure volant sur la terre", serait bien en bibelot. Ne mérite pas l'exécution monumentale.

4. Projet dans l'esprit du *monument Jacquard*. Un borne monumentale, avec la statue de *Wright*. Le couronnement est un Condor des Andes, le roi des oiseaux planeurs. S'il s'agissait uniquement d'un *monument Wright*, ce serait bien. Mais le monument est d'abord "Aux précurseurs de l'Aviation en France et à la mémoire de Wilbur Wright". Il faut donc une idée générale dominante.

M. d'Estournelles de Constant devait venir voir tous ces projets aujourd'hui. Mais il est souffrant. La visite est remise.

12 décembre [1917]

Travaillé à l'esquisse *Wright*, dans mon grand atelier, toujours sans feu. C'est le projet de "l'Homme volant avec les aigles", qui prend l'avantage. Je l'ai beaucoup amélioré, simplifié. Mis en place encore une autre esquisse. Une figure marchant tout droit, sans geste, dans les nuages. Les nuages sont disposés de manière que les deux pieds ne portent sur rien. De sorte que l'homme marche dans l'air. Je crois qu'il y a là une idée très bonne et assez impressionnante.

13 décembre [1917]

Monsieur d'Estournelles de Constant devait venir voir l'esquisse du *monument Wright*. Il est souffrant et n'a pu encore venir. Bigot est venu. Mon esquisse "l'Homme qui vole avec les aigles", à laquelle j'avais beaucoup travaillé, lui a plu beaucoup. Elle commence en effet à faire très bien. Je suis content ce soir. Nous sommes d'accord. Lily est aussi fort contente. Espérons que M. d'Estournelles de Constant comprendra.

14 décembre [1917]

Travaillé à l'esquisse *W[ilbur] Wright*. Mais je n'ai plus grand chose à y faire. Je la reprendrai si M. d'Estournelles de Constant l'accepte définitivement. Telle qu'elle est, elle offre des difficultés pour l'exécution

en pierre. Mais au moyen d'une aile d'aigle ce sera arrangeable.

16 décembre [1917]

Bouglé est venu voir l'esquisse de *Wright*. Il en est enchanté.

M. d'Estournelles de Constant est sérieusement malade. Nous avons décidé avec Bigot de faire mouler l'esquisse.

20 janvier ⁴ [1918]

Hier, entrevue avec M. d'E[stournelles] de C[onstant] devant les esquisses du Monument Wright. Bigot était là. Très emballé par le Vol de l'homme avec les Aigles. Peut-être arrivera-t-il à nous trouver l'argent. En tout cas un pas sérieux en avant est fait, en ce sens qu'un parti est arrêté, qu'un chiffre est fixé. M. d'E[stournelles de Constant] marchant sur une base solide peut s'occuper de faire rentrer la somme qui manque.

3. 4. 5 mai [1918]. Paris

Je trouve sous les combles du Grand Palais l'ami Bigot ⁵, toujours en train de travailler à son plan de Rome. Il vit là, entre deux jeunes gens dont un me frappe par sa tête de moine. Nous avons été ensemble chez Gebel ⁶ pour cette stupide affaire du *Monument Wilbur Wright*. Étant donné que ces gens qui nous l'on commandé sont des mufles, je préférerais de plus en plus en finir avec ce projet avec une indemnité et ne pas avoir à l'exécuter.

Juillet, août [1918. Chartres]

Vie monotone à Chartres, heureusement coupé par un long séjour de Lily.

J'exécute une nouvelle esquisse du *Monument W[ilbur] Wright*. Cette fois, c'est bien ⁷, Wright lui-même y figure peu. Je pense surtout au monument des "Précurseurs de l'Aviation".

Sept[embre]. octobre [1918]

Période de végétation. Tout le monde végète, passe le temps dans une demi-oisiveté. Des fenêtres du bureau d'Arnaud je vois le camp où personne ne travaille beaucoup, où personne, ne fait tout à fait rien, non plus. J'excepte le "génial" Despiaud, qui arrive en clopinant, s'assied n'importe où et reste, littéralement, des heures immobiles, dans la contemplation de son nombril. Je viens au bureau le matin, j'attends le courrier, puis, comme il n'y a jamais rien, je retourne chez moi et je termine mon esquisse pour ce *Monument Wright*. Ce *Monument Wright* ne sera, à mon avis, jamais exécuté. Depuis plus d'un an nous sommes en discussion avec l'Aéro-Club. Ils ont retiré leur souscription, après nous l'avoir promise. Tout cela est sans intérêt. Je perds malheureusement beaucoup de temps à écrire des lettres, à aller voir Gebel aux Artistes français, à cause de ces mufles de l'Aéro-Club. Nous sommes pris, Bigot et moi, entre M. d'Estournelles de Constant et Deutsch de la Meurthe. Réunis, les deux comités seraient arrivés facilement à avoir une cinquantaine de mille francs. Ils préfèrent ⁸, faire chacun de leur côté un petit monument pour une vingtaine de mille francs. Résultats : au lieu d'un Monument bien, il y en aura deux mauvais.

⁴. Au lieu de : "décembre", raturé.

⁵. La phrase débutait par : "Avec l'ami..." raturé.

⁶. M. Gebel appartient au Bureau de la défense des intérêts et de la propriété artistique de la Société des Artistes français.

⁷. Suivi par : "avec cette diff[érence]", raturé.

⁸. Suivi par : "mainte[nant]", raturé.

Toujours à cause du *Monument Wright*, dont je fais surtout le Monument aux "Précurseurs de l'Aviation", je suis allé au Mans. Reçu par le comité du Mans, j'ai trouvé une réunion de braves gens. Nous nous sommes facilement mis d'accord. Mais j'ai appris qu'à l'Aéro-Club de France on avait dit à ces braves gens de se méfier de nous !

J'ai vu là Mme Bollée, la femme de l'industriel, précurseur de l'automobile, charmante femme qui a voué à la mémoire de son mari un culte frénétique. Elle se propose de souscrire au *Monument W[ilbur] Wright*, mais ⁹ je crois que ce serait à la condition que W[ilbur] Wright y soit remplacé par L[éon] Bollée. J'espère pourtant, si je puis la revoir un jour tranquillement, la décider à souscrire en nous laissant toute liberté.

Aimer son métier comme je l'aime ¹⁰, ne penser qu'à faire de belles choses, être prêt à s'y sacrifier beaucoup, et n'avoir à faire qu'à des sots ou à des gens de mauvaise foi !

20 [mars 1919]

Matinée perdue pour un rendez-vous chez l'avoué Danet à propos de cette stupide affaire du *Monument W[ilbur] Wright*, avec l'Aéro-Club de France.

21 [mars 1919]

Je reçois la visite de M. S. B. Weit. Je lui fais visiter mon atelier et lui montre la maquette du *Monument W[ilbur] W[right]*. Il en est très emballé. Il me dit :

— Voilà, j'ai parlé de ce *Monument* à mon ami M. Beaumont ¹¹. Il m'a dit qu'il donnerait 30 000 F, puisque c'est la somme qui manque.

Cette somme est insuffisante. Je n'ai rien dit, pour ne pas décourager.

22 [mars 1919]

Avant de partir à Chantilly, j'ai profité de l'auto du maréchal pour passer rue du faubourg Poissonnière, chez M. Weit.

Je lui ai dit :

— La somme que M. Beaumont propose serait insuffisante pour faire tout le *Monument*. Il faut 50 000 F, rien que pour la sculpture.

M. Weit :

— Entendu. Je le dirai et je les obtiendrai de M. Beaumont.

À Chantilly, commencé le *buste du maréchal*. Bien parti.

10 avril [1919]

Après-midi au Sénat, invité par M. d'Estournelles de Constant, à une réunion en l'honneur de l'aviation américaine. Une occasion pour remercier publiquement M. Beaumont, le concitoyen de W[ilbur] Wright, d'avoir souscrit 50 000 F au *Monument* de la place des Jacobins ¹².

⁹. Suivi par : "à condition que", raturé.

¹⁰. La phrase débutait par : "Quand on", raturé.

¹¹. Le commodore Louis D. Beaumont est originaire de Dayton, dans l'Ohio, comme Wilbur et Orville Wright.

¹². Au Mans.

15. 16. 17. 18 [avril 1919]

Travaillé à la maquette du *Monument W[ilbur] Wright*.

6 - 12 [mai 1919]

Travail à l'esquisse *Monument W[ilbur] Wright*.

15. 16. 17. 18. 19 [mai 1919]

Travail *W[ilbur] Wright*.

21 [mai 1919]

Au Mans. La place où sera érigé mon *Monument W[ilbur] Wright* est réellement magnifique. Il est regrettable d'avoir, comme toujours, si peu de temps. Mais j'ai vu un entrepreneur du pays qui me paraît très bien. J'espère n'avoir pas d'ennui.

25-30 [mai 1919]

Travaillé à *W[ilbur] Wright*.

4. 5. 7. 8. 11 [juin 1919]

Travaillé *Monument W[ilbur] Wright*, quoique je sois très dérangé par le défilé des camarades jeunes et vieux qui viennent se mettre au courant du fameux projet. Mon avis est que ce projet ne s'exécutera plus.

5. 6. 7 [août 1919]

Bon travail au modèle définitif de *W[ilbur] Wright* et à la grande *statue de Carpentier*.

11. 12. 13. 14. 15 [août 1919]

Bon travail. *Monument Wilbur Wright*. *Statue de Carpentier* avec Poutignac.

19. 20 août [1919]

Au Mans, le contrat du *Monument W[ilbur] Wright* est enfin signé. Tout c'est très bien passé. Même le maire a accordé beaucoup de facilités. Le soir, nous sommes partis à Créans, où M. d'Estournelles de Constant m'avait invité. Il habite une charmante maison. Je n'arrive pas à discerner très bien ce qu'est M. d'Estournelles de Constant. C'est une nature très compliquée. C'est certainement un homme très habile. Je le crois excellent homme et très sincère. Pour toute cette affaire du *Monument W[ilbur] W[right]* il nous a soutenu tout le temps et pour le contrat n'a pensé qu'à notre intérêt. Il est de valeur très supérieure à son frère qui est certainement un sot.

21. 22. 23. 24. 25. [août 1919]

Travail alterné entre le *Monument W[ilbur] W[right]*, la grande figure avec Berthelot, et la *statue de Carpentier* dont je reprends les morceaux avec le jeune Poutignac.

27. 31 [août 1919]

Bien travaillé à *W[ilbur] Wright*. J'ai commencé aussi les grands bas-reliefs du socle. Je crois vraiment que ce Monument donnera quelque chose d'intéressant. C'est un brave homme que ce modèle Berthelot. Il exerce son métier de modèle avec une conscience de religieux. La pose est dure. Il ne quitte pourtant pas la table à modèle depuis 8 heures du matin, jusqu'à midi. Il parle toujours doucement, et avec une discrétion étonnante. Il mène une vie dure. La guerre lui a coûté ¹³ toutes ses économies. Il trouve cependant que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Son propriétaire a essayé de le rouler. Il l'excuse :

— Chacun tient à ses sous, explique-t-il.

Il me fait penser au héros de Barbusse dans *Clarté*, pendant la première partie. Il ne nomme jamais aucun des artistes chez lesquels il travaille. Cependant il y a un seul homme dont il m'ait parlé en mal :

— C'est Raoul Verlet.

Vraiment une bien vilaine nature morale. Le modèle Berthelot est mille fois plus estimable, certainement.

7 sept[embre 1919]

Travaillé toute la semaine au *Monument Wilbur Wright*, figure principale et socle. Les deux bas-reliefs du socle, d'un côté le départ d'Icare, de l'autre sa mort, vont faire bien. J'ai trouvé un très beau modèle pour la figure d'Icare. Je n'ai qu'une inquiétude : faut-il laisser les modèles de cette taille ou faudra-t-il les exécuter grandeur d'exécution. La grande figure vient bien. Berthelot fait l'affaire pour le torse et pour sa merveilleuse façon de poser. Les membres, les bras et les jambes sont légers. Mais avec Poutignac, je donnerai les volumes qui manquent. Je n'aime pas beaucoup ça, arranger deux modèles sur la même figure ¹⁴. Je ne puis réellement faire autrement.

8 sept[embre 1919]

Au Mans avec l'ami Bigot. Nous donnons les dernières instructions pour la mise en train des fondations.

30 [septembre 1919]

J'espérais avoir terminé maintenant la figure principale du *Wilbur Wright*. Elle n'est pas finie.

11 octobre [1919]

Je partage mon temps entre le fidèle Berthelot, Poutignac César, le jeune Michel et la jeune Lucienne. Je mène de front l'achèvement de la *statue W[ilbur] Wright*, les deux bas-reliefs du socle, la *statue de Carpentier* et les dessins de la *porte de Psyché*. En même temps, je viens de faire ¹⁵ le *buste de M. Blumenthal*, le banquier américain. J'ai interrompu chaque jour, durant ces huit derniers jours les séances de Berthelot pour consacrer une heure à ce buste. Il est bien venu, ressemblant. Madame Blumenthal est venue le voir. Elle a été très contente. Charmante femme, intelligente, à l'aspect nerveux et triste ¹⁶. Immense fortune. Elle rêve de faire de grandes choses. Peut-être lui montrerai-je les dessins du Temple ? Peut-être le commanderait-elle ? Elle en a les moyens.

¹³. Au lieu de : "mangé", raturé.

¹⁴. La phrase débute par : "Mais", raturé.

¹⁵. Au lieu de : "je termine", raturé.

¹⁶. Au lieu de : "bien triste", raturé.

Quel rêve !

11 [novembre 1919]

Travail le matin au *Monument W[ilbur] Wright* dont les bas-reliefs sont terminés mais dont la grande figure n'est pas encore au point. Les après-midi je travaille au surtout de table : *La Becquée*, qui, je crois, donnera quelque chose de jeune et d'amusant. L'arrangement des quatre gosses me donne bien du mal. Repris le *buste de Lily*, également. Avec très peu, il est devenu, je crois, tout à fait satisfaisant. Lily en est enchantée. David ¹⁷ qui est venu me voir m'a dit que c'était mon meilleur buste.

¹⁷. Son ami le sculpteur Fernand David.